

ribles : les uns se croient au milieu des flammes qui vont les embrâser ; ils voient des corps noirs qui s'étendent, deviennent immenses, et les menacent d'être enveloppés dans des ténèbres. Ils entendent les éclats de la foudre, le bruit des armes et des combats ; ils sentent les odeurs les plus fétides ; il leur semble qu'on les frappe, et toutes ces hallucinations leur inspirent la plus grande frayeur. Peut-être est-ce ce sentiment, ajoute M. Esquiros, qui imprime sur la physionomie ce caractère d'effroi et d'indignation qui accompagne l'accès.

Dans l'hystérie, les pleurs, les sanglots, les rires immodérés et incoercibles, les mouvements désordonnés, et l'expression de la figure se rapportent presque toujours aux sensations éprouvées par les malades, et aux visions qui leur apparaissent.

Une dame de ma connaissance, dans son dernier accès, riait aux éclats, en croyant voir sa sœur marcher sur ses mains ; une autre fois, c'était en se moquant de ses médecins qui, disait-elle, ne connaissent rien à la cause de son mal. Une autre, dans un accès terrible, sentait la mort qui venait saisir les êtres les plus chers à son cœur.

La plupart des cataleptiques revenus de leurs extases racontent les joies ineffables qu'ils ont éprouvées, les visions divines, les unions angéliques dont ils ont été témoins. Plusieurs semblent prédire l'avenir et imiter les devins. — Cet état se remarque surtout chez les personnes ferventes, adonnées au jeûne, à la prière, habituées à la privation du sommeil, à une vie ascétique et contemplative, et l'on peut, jusqu'à un certain point, le reproduire à volonté, en exagérant ces pratiques.

Eh bien ! tous ces désordres nerveux, qui sont le résultat de la maladie, peuvent se reproduire avec une similitude parfaite, dans l'état magnétique. Laissez marcher l'imagination du somnambule au gré de ses désirs, et vous ne tarderez pas à voir naître en lui des rêves particuliers et toujours appropriés à sa nature, à ses habitudes, à la disposition actuelle de son esprit : son rêve sera ou joyeux ou pénible. L'hallucination pourra se produire avec l'apparence de la réalité parfaite ; le somnambule pourra tomber dans l'insensibilité générale ou partielle, comme dans l'épilepsie ou la catalepsie ; en raison de cette insensibilité, c'est-à-dire du défaut d'excitation incessante provenant du dehors, son esprit pourra se concentrer en lui-même, sans être jamais distrait par de nouvelles excitations. Alors, sa mémoire acquerra un degré de précision qui vous étonnera ; les souvenirs les plus fugitifs et les plus lointains se retraceront avec une netteté et une exactitude qui vous sembleront tenir d'un prodige, vous qui, au milieu de vos mille distractions, avez perdu le souvenir ! De ces réminiscences